

membres des commissions administratives, de conserver sa composition de vingt-cinq administrateurs.

On posa solennellement, le 4 novembre 1819, à droite et à gauche de la grande porte d'entrée, sur le quai du Rhône, les statues du roi de France Childebert et de la reine Ultrogothe, lesquels prince et princesse se trouvant à Lyon, en 542, avaient fondé un hôpital sur les courtines du Rhône près du pont de la Guillotière.

Le froid de l'hiver de 1820 fut si grand que pendant plus d'un mois il fut impossible de disséquer, les cadavres étant complètement gelés et durs comme du bois.

Le 1^{er} mai 1821, le maréchal de Bellune, au nom du duc d'Angoulême, posa la première pierre de la construction de l'aile droite de la grande façade sur le quai de l'Hôtel-Dieu. A cette occasion, on démolit le pavillon d'anatomie et la salle de dissection qui furent placés dans un galeras, au fond de la dernière cour, lieu fort incommode.

Le concours pour la nomination des internes fut modifié : aux deux questions orales, on ajouta une question écrite.

Le secrétaire général de l'Administration était alors M. Valesque, fils de Durand Valesque, ancien administrateur des Hôpitaux de Lyon.

M. Genevier, d'origine savoyarde, était économie. C'était un bel homme, d'un caractère très jovial, avec une queue en salsifis. Un jour, en traversant une salle où M. Janson prescrivait dans sa visite à un malade une tisane *béchique* (contre la toux), M. Genevier lui cria : « Donnez-lui plutôt une tisane *bachique!* » Né et mort à Aix-les-Bains, son corps, suivant son désir, a été rapporté à Lyon en 1827 et inhumé au cimetière de la Madeleine, à la Guillotière.

D^r Ulysse CHEVALIER.